

L'ophrys abeille, une orchidée polymorphe

Henri MATHÉ * & Alain PIERNÉ **

Dans le petit monde des orchidophiles, les plantes qui s'écartent peu ou prou de la norme sont particulièrement appréciées et souvent recherchées. Les variations chromatiques sont fréquentes chez de nombreuses espèces d'orchidées mais l'éventail des variations de forme et/ou de coloration est particulièrement spectaculaire chez *Ophrys apifera*, ce qui est sans doute lié à l'autogamie de l'espèce.

Pour cet article, nous renvoyons à ceux de Sylviane et Jean-Marc Moingeon dans l'Orchidophile (MOINGEON 2012 ; BORDES & MOINGEON 2015) sur les « Variations autour d'*Ophrys apifera* » et à des sites du Net très bien documentés comme ceux de Guenther Blauch, Gerry Trask, Helmut Zelesny ou celui du regretté James Mast de Maeght.

On peut distinguer trois types de variations (modification de la couleur du labelle, de la forme du labelle, de la forme des pétales latéraux), qui peuvent d'ailleurs affecter simultanément une même fleur, totalisant 22 formes dont neuf existent ou ont existé dans la dition.

Comme dans les deux atlas (Vosges et Alsace) et les ouvrages régionaux publiés précédemment, le plus bas rang utilisé dans une description valide a été préféré ici. Les taxons nommés dans cet article ont vu leur statut nomenclatural varier au fil du temps. Plusieurs ont été décrits à l'origine comme espèce puis rétrogradés au rang de sous-espèce ou de variété et certains ont navigué de l'un à l'autre rang. Selon la tendance actuelle, ils sont tous placés aujourd'hui au rang de simple forme ou, au mieux, de variété. Une bonne cinquantaine de taxons liés à *O. apifera* ont été publiés depuis deux siècles, mais ce sont des synonymes de l'une ou l'autre des formes listées ici.

Il faut noter que tous ces taxons infraspécifiques d'*O. apifera*, qui peuvent apparaître ponctuellement en tout point de l'aire de répartition de l'espèce type, n'ont pas de grande valeur taxonomique (BAUM, CLAESSENS & KLEYNEN 2002) et sont considérés comme de simples synonymes d'*Ophrys apifera* par The Plant List, base de données nomenclaturales du Jardin Botanique de Kew. Ils n'en présentent pas moins un intérêt esthétique et, que ce soit du fait des aberrations de couleur, des aberrations de forme, des mutations péloriques, ces individus auxquels on attribue, selon l'envie, le terme de *lusus*, forme, variété, sous-espèce voire espèce, font toujours la joie des photographes.

Le plan de l'article n'est pas construit selon les habituelles clés de détermination des formes de l'*Ophrys apifera* mais de manière géographique, en rayonnant à partir des ex-régions d'Alsace et Lorraine.

I. Formes observées en Alsace et/ou en Lorraine

Hypochromie du labelle

➤ *Ophrys apifera* var. *chlorantha* (Hegetsch.) Richter, Pl. Eur. I : 264 (1890)

Décrit en 1840 au rang spécifique par le botaniste suisse Johannes Jacob Hegetschweiler.

Basionyme : *Ophrys chlorantha* Hegetschw., Fl. Schweiz : 876 (1840).

Étymologie : du grec *chloros* = vert et *anthos* = fleur.

Morphologiquement identique au type, cette forme s'en distingue par une hypochromie totale avec des sépales blancs, un labelle et des pétales vert jaunâtre.

Historiquement absent d'Alsace et très rare avant 2000 en Lorraine, où il était connu seulement à Montenach, Rozérieulles et Lorry-Mardigny (57).

Après 2000, ce taxon est présent dans quatre stations.

- Alsace : une seule station. La population découverte par une stagiaire du CSA sur l'île du Rhin à Niffer (68) en 2010 a été suivie depuis, en collaboration avec le CSA. On a compté 30 pieds en 2010 et plus de 50 en 2014 (Alain Pierné). A noter quatre pieds regroupant les formes *chlorantha* et *bicolor* en 2013 (Georges Riehm).

- Lorraine : deux stations récentes en Meuse avec un pied à Savonnières (Nicolas Helitas 2018) et trois pieds à Revigny-sur-Ornain (N. Helitas 2019). Une observation à Domgermain en Meurthe-et-Moselle (Hervé Jacqmin 2018).



Niffer (F-68)
15 juin 2019 ©C. Drollinger



Savonnières (F-55)
12 juin 2018 ©N. Helitas

➤ *Ophrys apifera* f. *flavescens* (Rosbach) P. D. Sell in P. D. Sell & G. Murrell, Fl. Great Britain & Ireland 5 : 365 (1996)

Décrit en 1880 au rang de variété par le botaniste allemand Heinrich Rosbach.

Basionyme : *Ophrys apifera* var. *flavescens* Rosbach, Fl. Trier 1 : 182 (1880).

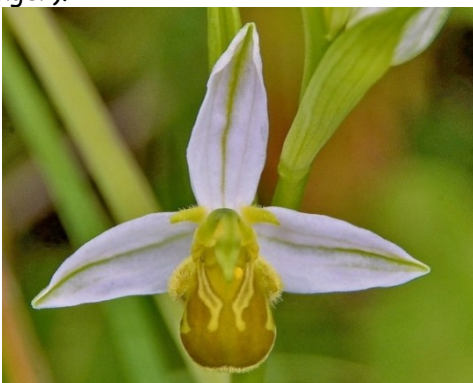
Étymologie : du latin *flavescere* = devenir jaune, jaunir.

Identique au type excepté son labelle brun jaunâtre et sa macule peu visible.

Très rare dans la dition, cette forme est signalée seulement avant 2000, avec trois observations.

- Alsace : une seule observation en 1923 par Émile Walter à Romanswiller, lieu d'étude d'une population de la forme *friburgensis* mais, au vu de la description faite par Émile Walter - « labelle d'une couleur jaune citron passant au vert » - plutôt attribuable à la forme *chlorantha*.
- Lorraine : à Vittonville (54) en 1998 par Bernard Pernet et à Montenach (57) par Paul Haffner mais une confusion est possible avec la forme *chlorantha*, présente sur ce site et peu connue à l'époque.

La seule observation proche est celle de la station de Bermont, dans le Territoire de Belfort (90), découverte par François Thiery en 2003 avec 3 pieds et revue en 2014-2015 (A. Pienné - Christian Drollinger).



Bermont (F-90) - 8 juin 2016 ©C. Drollinger



Bermont (F-90) - 8 juin 2016 ©C. Drollinger

➤ *Ophrys apifera* f. *bicolor* (E. Nelson) P. D. Sell in P. D. Sell & G. Murrell, Fl. Great Britain & Ireland 5 : 365 (1996)

Décrit en 1914 au rang spécifique par le botaniste suisse Otto Naegeli.

Basionyme : *Ophrys bicolor* O. Nägeli, Ber. Schweiz. Bot. Ges. 23 : 64 (1914), nom. illeg.

Étymologie : du latin *bicolor* = de deux couleurs.

Identique au type excepté son labelle nettement séparé en deux : partie basale jaunâtre et partie distale brune. Le taxon a été pendant un temps inscrit sur la liste des espèces protégées en France, sous le nom d'*Ophrys mangini* (TALLON 1941).

Avant 2000, cette forme était absente d'Alsace et très rare en Lorraine avec une seule station à Ars-sur-Moselle (57), suivie par le regretté Jean-Marc Corbeil qui me l'a fait découvrir dans un verger en 2002. La plante n'y a plus été retrouvée depuis.

Après 2000, ce taxon est beaucoup plus présent.

- Alsace : une station, à Bischoffsheim dans le Bas-Rhin, découverte par Fabienne Grad (SFOLA) avec 3 pieds en 2013 et suivie depuis avec un record de 19 pieds en 2019. A noter deux pieds présentant les deux formes *aurita* et *bicolor*.
- Lorraine : grâce aux efforts de prospection des cartographes entrepris à partir de 2010, 12 nouvelles stations ont été découvertes !

Meurthe-et-Moselle : quatre stations découvertes en 2016 par H. Jacqmin à Domgermain, Gondreville, Pont-à-Mousson et Sexey-aux-Forges.

Meuse : six stations découvertes entre 2014 et 2019 auxquelles s'ajoute la station de Brauvilliers (Maurice Deiller 2004) restée confidentielle.

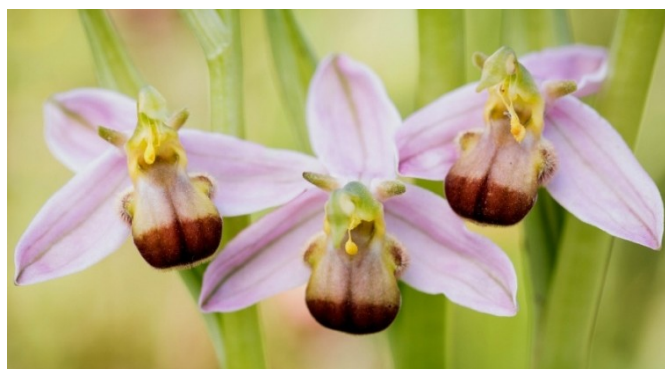
Bar-le-Duc, Euville, Neuville-sur-Ornain (Monique Guesné) et Lavincourt, Revigny-sur-Ornain, Vassinourt (N. Helitas 2019).

Moselle : deux stations actuelles à confirmer, à Grosbliederstroff, sur site CEN (Floraine 2008), et Ars-sur-Moselle et une encore plus ancienne à Scy-Chazelles (Joseph Peternel & Michel Renner 2000).

Vosges : une seule station à Romont découverte en 2013 (Patrick Pitois et M. & J. Guesné).



Bischoffsheim (F-67)
9 juin 2019 ©F. Grad



Gondreville (F-54)
5 juin 2016 ©H. Jacqmin

Modification de la forme du labelle

➤ *Ophrys apifera* f. *curviflora* (A.Soulié) P. Delforge, Naturalistes Belges 87 (Orchid. 19) : 260 (2006)

Décrit en 2004 au rang de variété par l'orchidophile français André Soulié.

Basionyme : *Ophrys apifera* Hudson var. *curviflora* A. Soulié, L'Orchidophile 163 : 296 (2004).

Étymologie : du latin *curvus* = creux et *flos* = fleur.

Décrit d'une station près de Séverac en Aveyron sous le titre évocateur « d'*Ophrys apifera* à labelle creux ». L'auteur découvrira par la suite quatre autres stations de 10 à 50 pieds.

Une forme curieuse avec un labelle concave mais aussi un appendice rejeté vers l'avant.

- Alsace.
Haut-Rhin : Kembs, Rorschwihr, Rosenau, Rouffach et Westhalten (A. Pierné) où il côtoie les formes *aurita*, *badensis* et *friburgensis*.
- Lorraine.
Meuse : Les Trois-Domaines, Mognéville et Vassinourt (M. Guesné).
Vosges : Saint-Dié-des-Vosges (H. Parmentelat 2015).



Westhalten (F-68)
2 juin 2017 ©A. Pierné



St-Dié-des-Vosges (F-88)
25 mai 2015 ©H. Parmentelat



Westhalten (F-68)
1^{er} juin 2019 ©H. Mathé

➤ *Ophrys apifera f. trollii* (Hegetschw.) P. D. Sell in P. D. Sell & G. Murrell, Fl. Great Britain & Ireland 5 : 365 (1996)

Connu depuis 1825 mais décrit seulement en 1840 au rang spécifique par le botaniste suisse Johannes Jacob Hegetschweiler, dans sa flore de Suisse.

Basionyme : *Ophrys trollii* Hegetschw., Fl. Schweiz : 874 (1840).

Étymologie : dédié à l'artiste peintre suisse Johann Heinrich Troll (1756-1824), qui en a donné la première représentation.

Forme caractérisée par un labelle très déformé, fin et long avec une macule difforme.

Très rare dans la dition avec seulement trois stations avant 2000 : signalé en 1923 à Romanswiller (67) par E. Walter mais non revu par la suite, en 1928 à Contrexéville (88) par E. G. Camus et en 1995 avec 6 pieds dans la carrière de Belleau (54) d'où il a disparu depuis 2002.

Grâce aux efforts de prospection entrepris depuis 2010, onze nouvelles stations ont été découvertes, en Lorraine uniquement. La découverte des remarquables populations de Gondreville (où les formes *bicolor*, *badensis*, *friburgensis* et *trollii* cohabitent) et Bois-de-Haye (anciennement Velaine-en-Haye) a d'ailleurs fait l'objet d'un article dans le bulletin SFOLA 2017.



Gondreville (F-54)
5 juin 2016 ©H. Jacqmin



Pagny-sur-Meuse (F-55)
27 juin 2016 ©M. Guesné



Bois-de-Haye (F-54)
8 juin 2016 ©H. Parmentelat

- Lorraine.
Meurthe-et-Moselle : Bois-de-Haye (35 pieds), Fontenoy-sur-Moselle (3 pieds) Gondreville (80 pieds - H. Jacqmin 2016), Jezainville (Hervé Parmentelat 2013).
Meuse : Euville, Menil-la-Horgne (36 pieds), Pagny-sur-Meuse (1 pied), Revigny-sur-Ornain (16 pieds), Void-Vacon (5 pieds - M. Guesné 2016).
Moselle : Grosbliederstroff (Weissend-Floraine 2008).
Vosges : Saint-Dié-des-Vosges (4 pieds - H. Parmentelat 2015).

Variation de la forme des pétales - Longueur des pétales

➤ *Ophrys apifera* f. *aurita* (Moggr.) Soó, Bot. Arch. 3 : 34 (1928)
 Décrit en 1869 au rang de variété par le botaniste anglais Johann Traherne Moggridge.
 Basionyme : *Ophrys apifera* var. *aurita* Moggr., Nov. Actorum Acad. Caes. Leop.-Carol. German. Nat. Cur., 35 : 13 (1869).
 Étymologie : du latin *auritus* = qui a de longues oreilles.

Identique au type mais avec des pétales latéraux allongés, cette forme est couramment observée dans les stations de l'espèce et les listes communales suivantes ne sont certainement pas exhaustives.

- Alsace.
Bas-Rhin : Bischoffsheim, Dinsheim-sur-Bruche, Mothern, Gamsheim, Hohengoett, Krautergersheim, Marckolsheim, Nordhouse, Rhinau, Strasbourg (Rohrschollen).
Haut-Rhin : Balgau, Fessenheim, Kembs, Namsheim, Orschwihr, Osenbach, Rorschwihr, Rosenau, Village-Neuf, Westhalten (A. Pierné).
- Lorraine.
Meurthe-et-Moselle : Allamps, Maixe (M. Guesné), Bois-de-Hayes, Gondreville et Sexey-aux-Forges (H. Jacqmin)
Meuse : Brauvilliers, Pagny-sur-Meuse (10 pieds - M. Guesné 2016)
Moselle : Amelécourt, Kœnigsmacker, Liocourt (A. Pierné)
Vosges : Romont et Saint-Dié (H. Parmentelat)



Rorschwihr (F-68) - 5 juin 2012 ©A. Pierné



Gondreville (F-54) - 8 juin 2016 ©H. Jacqmin

Pétales sépaloides

Les plantes qui présentent ce caractère se sont vu attribuer différents adjectifs au cours du temps : *badensis*, *botteronii*, *friburgensis*, *jurana*, *saraepontana*.

Dans un article de Leslie Lewis et Karel Kreutz (LEWIS & KREUTZ 2012), faisant suite à une révision nomenclaturale d'orchidologues allemands (BAUMANN, KÜNKELE & LORENZ 2004), les auteurs font le point sur le sujet. Pour des raisons de validité de description et de priorité dans la nomenclature, cela a conduit à un jeu de chaises musicales entre tous ces taxons qui se résume de la façon suivante dans l'article de Lewis & Kreutz.

- La plus ancienne description, *Ophrys apifera* var. *friburgensis* Freyhold, censée désigner les plantes à labelle identique au type, correspond en fait aux plantes à labelle difforme et macule irrégulière.

- *Ophrys botteroni* Chodat (CHODAT 1889), généralement attribué à ces plantes à labelle difforme et macule irrégulière, devait donc être remplacé par *Ophrys apifera* var. *friburgensis*. En conséquence, *Ophrys apifera* var. *friburgensis* fut remplacé par *Ophrys apifera* var. *jurana* (Neuberger) Schust. par Baumann et al., mais cette description était invalide.

Une nouvelle description, sous *O. apifera* var. *badensis*, était donc nécessaire.

- Les plantes à labelle identique à celui du type et macule irrégulière conservent leur nom d'*Ophrys apifera* var. *saraepontana*.

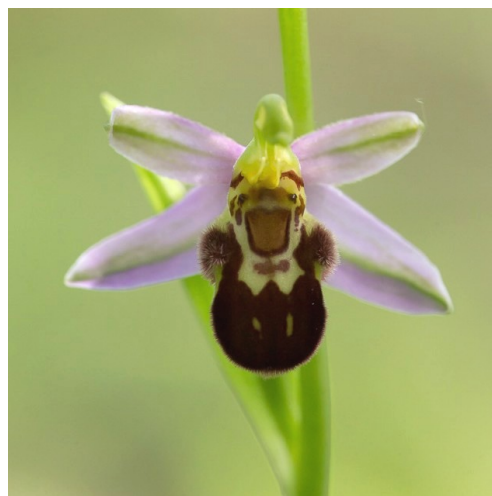
➤ *Ophrys apifera* Huds. var. *badensis* var. nov., Lewis et Kreutz, J. Eur. Orch. 44 (2) : 409 (2012)

Étymologie : de Baden, nom d'une région du sud-ouest de l'Allemagne.

Se distingue du type uniquement par ses pétales sépaloides.



Kembs (F-68) - 28 mai 2015 ©A. Pierné



Brauvilliers (F-55) - 5 juin 2017 ©N. Helitas

- Alsace.

Bas-Rhin : Une station avant 2000 à Drusenheim (G. H. Parent 1998).

Signalé après 2000 à Bischoffsheim, Marckolsheim, Rhinau, Strasbourg-Rohrschollen (A. Pierné), Flexbourg, Gamsheim, Hohengœft, Mothern, Romanswiller, Saverne, Weiterswiller (SBA).

Haut-Rhin : Signalé avant 2000 à Leymen (G. H. Parent), en 2016 à Rixheim (M. Guesné) et en 2019 à Fessenheim, Kembs, Rorschwihr, Rosenau, Westhalten (A. Pierné).

- Lorraine.

Meurthe-et-Moselle : Signalé à Bois-de-Haye, Moutrot, Pont- Saint-Vincent, Saint-Remimont, et Villacourt en 2016 (H. Jacqmin).

Meuse : Signalé à Bar-le-Duc, Brauvilliers, Mauvages et Void-Vacon en 2016 et 2019 (M. Guesné).

Moselle : Une station avant 2000 à Rozérieulles (Bernard Pernet) et une seule station récente en 2002 à Amélocourt (J.-M. Corbeil).

Vosges : Trois mentions avant 2000 à Chatillon-sur-Saône (Michel Rohmer), Rollainville et Villouxel (G. H. Parent).

- *Ophrys apifera* f. *friburgensis* (Freyhold) P. Delforge, Naturalistes Belges 87 (Orchid. 19): 260 (2006)

Décrit en 1879 au rang de variété par le botaniste allemand Edmund von Freyhold.

Basionyme : *Ophrys apifera* var. *friburgensis* Freyhold, Amtl. Ber. Versamml. Deutsch. Naturf. Ärzte, 52 : 220 (1879).

Étymologie : du nom latin de l'archidiocèse de Fribourg-en-Brigau, cité allemande du pays de Bade.

Forme à pétales sépaloides et labelle difforme à macule irrégulière.

Le botaniste sarrois J. Ruppert et l'Alsacien E. Walter l'ont étudié, en tant qu'*Ophrys Botteroni* (sic), dans un article consacré à la flore de Romanswiller (WALTER & RUPPERT 1927).

- Alsace.

Bas-Rhin : De nombreuses observations, à Romanswiller notamment, pour cette forme suivie par E. Walter de 1923 à 1935, perdue de vue puis retrouvée dans les années 1960.

Avant 2000, présent à Dinsheim-sur-Bruche, Flexbourg, Molsheim, Ohnenheim, Romanswiller, Saverne, Singrist.

Après 2000, signalé à Gamsheim (SBA) et Rhinau (Théo Louis - A. Pierné).

Haut-Rhin : Signalé avant 2000 à Guewenheim, Osenbach, Rosenau, Rouffach, Soultzmatt, Westhalten, Wolschwiller.

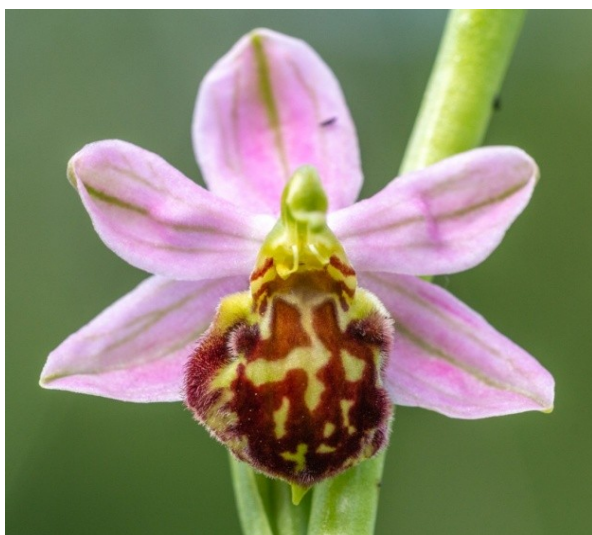
Présent de façon régulière après 2000 à Kembs et Rorschwihr (A. Pierné)

- Lorraine.

Meurthe-et-Moselle : Signalé à Domgermain, Bois-de-Haye, Gondreville, Moutrot, Thillot (H. Jacqmin).

Moselle : Une seule observation avant 2000 à Ormersviller (G. H. Parent).

Vosges : Signalé à Vincey en 2016 (H. Parmentelat).



Kembs (F-68) - 29 mai 2014 ©H. Parmentelat



Gondreville (F-54) - 15 juin 2016 ©H. Jacqmin

- *Ophrys apifera* var. *saraepontana* (Ruppert) H. Baumgartner & Kreutz, Ber. Arbeitskreis. Heimische Orchid. 27 : 215 (2010)

Décrit en 1924 au rang d'espèce par le botaniste sarrois Joseph Ruppert.

Basionyme : *Ophrys saraepontana* Ruppert, Verh. Naturhist. Vereines Preuss. Rheinl. Westphalens 81 : 181 (1924).

Étymologie : du nom latinisé de la ville de Sarrebruck, « les ponts sur la Sarre », soit *saraepontana*.

Forme intermédiaire entre les formes *badensis* et *friburgensis* avec des pétales sépaloides, un labelle normal et une macule irrégulière.

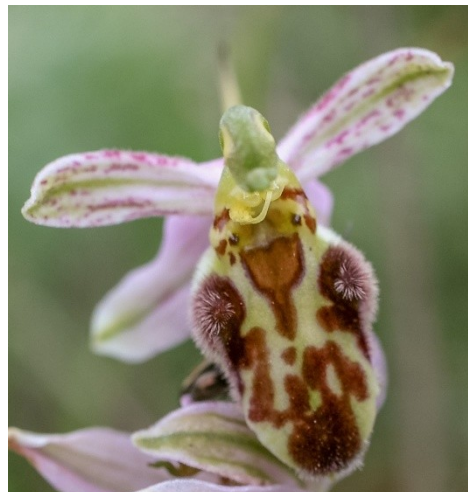
Signalée autrefois en Alsace par Émile Issler à Flexbourg, Bergbieten-Still et Romanswiller ainsi que par Roger Engel à Gamsheim et Otterswiller.

Le taxon reste toutefois difficile à différencier, vu son caractère intermédiaire, d'un exemplaire peu typé de la forme *badensis* ou de la forme *friburgensis*. En cas de doute, une photo-souvenir pouvant servir de témoin s'impose...



Juin 1961, Romanswiller, Bas-Rhin, France

©J. Landwehr. Les orchidées sauvages de Suisse et d'Europe, vol. II, p. 483



Bergheim (F-68)

16 juin 2010 ©H. Parmentelat

II. Autres formes observées en France

Hyperchromie du labelle

- *Ophrys apifera* f. *fulvofusca* (M.P. Grasso & Scrugli) P. Delforge, *Naturalistes Belges* 88 : 246 (2007)

Décrit en 1987 au rang de variété, par les botanistes italiens par Maria Pia Grasso et Antonio Scrugli.

Basionyme : *Ophrys apifera* var. *fulvofusca* M.P. Grasso & Scrugli, *Orchidee* (Hamburg) 38 : 47 (1987).

Étymologie : du latin *fulvus* = fauve et *fuscus* = sombre.

Il s'agit d'une forme caractéristique, décrite de Sardaigne, à labelle brun rouge sombre dépourvu de macule. Un article publié dans un bulletin de la SFO-PCV (WOLF 2012) relate sa découverte en 2001 en Charente avec 16 pieds recensés puis 25 pieds l'année suivante.

Plusieurs observations récentes en France, dans plus de 10 départements entre Baillet-en-France (95) et Salses-le-Château (66), mais aussi au Royaume-Uni, laissent espérer sa découverte dans la dition.

- *Ophrys apifera* f. *almaracensis* (Pérez-Chisc., Durán Oliva & Gil Llano) P. Delforge, *Naturalistes Belges* 88 : 246 (2007)

Décrit en 1990 au rang de variété par les botanistes espagnols José Luis Perez Chiscano, Fernando Duran Oliva et José Ramon Gil.

Basionyme : *Ophrys apifera* var. *almaracensis* J. L. Perez Chiscano, F. Duran Oliva & J. R. Gil LLano, *Nueva variedad de Ophrys apifera* Huds., *Studia Botanica* (Salamanca) 9 : 114 (1990).

Étymologie : de la ville espagnole d'Almaraz, dans la province de Cáceres.

Il s'agit d'une forme proche de la précédente mais avec un labelle déformé et un appendice projeté vers l'avant. Comme pour la forme *fulvofusca*, rien n'interdit de rêver à sa découverte au vu de deux observations récentes dans la Marne et en Charente qui se rajoutent à celle d'Espagne.



Forme *fulvofusca* (F-16)
30 mai 2001 ©D. Wolf



Forme *almaracensis* (F-16)
20 mai 2020 ©J.-M. Mathé

Modification de la forme du labelle

- *Ophrys apifera* f. *brevilabellata* (Kreutz, R.Selig & Zelesny) P. Delforge, *Naturalistes Belges* 88 : 251 (2008)

Décrit en 2007 au rang de variété par l'orchidologue hollandais Karel Kreutz et deux de ses collègues dans une revue orchidophile allemande.

Basionyme : *Ophrys apifera* var. *brevilabellata* Kreutz, R. Selig & Zelesny, *Ber. Arbeitskreis. Heimische Orchid.* 24 (1) : 93 (2007).

Étymologie : du latin *brevis* = court, étroit et *labellum* = lèvre.

Forme découverte à Sainte-Affrique (Aveyron) par Karel Kreutz, Helmut Zelesny, botaniste allemand et Robert Selig, orchidophile alsacien bien connu des membres de la SFOLA.

Un labelle très fin et réduit, comme chez la forme *trollii*, avec une macule hypertrophiée mais une coloration particulière proche de la forme *bicolor*. Station unique.



Ste-Affrique (F-12)
27 mai 2003 ©H. Zelesny

Pétales sépaloides

- *Ophrys apifera* f. *basiliensis* (S. Schwegler & Matthies) P. Delforge, *Naturalistes Belges* 87 (*Orchid.* 19) : 259 (2006)

Décrit en 2004 au rang de variété par les botanistes suisses Stefan Schwegler et Diethart Matthies dans *The Orchid review*, revue orchidophile anglaise, devenu en 1993 *Orchid Journal* of the Royal Horticultural Society.

Basionyme : *Ophrys apifera* var. *basiliensis* S. Schwegler & Matthies, *Orchid Rev.* 112 : 214 (2004).

Étymologie : de *Basilea*, nom latin de la ville suisse de Bâle.

Forme à labelle jaunâtre sans macule visible, à pétales blancs sépaloides et sépales blancs, présentant les caractères des formes *badensis* et *chlorantha*, découverte sur les digues du Rhin à Birsfelden, près de Bâle. Suivie depuis les années 1980, la station comptait 95 pieds en 2001 et 27 en 2003. Décrit de Suisse, il a été observé en Haute-Marne par Michel Rohmer en 2015.



Coiffy-le-Bas (F-52)
7 juin 2015 ©M. Rohmer

III. Autres formes observées en Europe

Modification de la couleur du labelle

- *Ophrys apifera* var. *urbinensis* : a new variety of the Bee Orchid. J. M. I. Klaver, *GIROS Orch. Spont. Eur.* 59 : 288 (2016)

Décrit en 2016 au rang de variété par le hollandais Jan Marten Ivo Klaver, professeur à l'université d'Urbino, dans le bulletin du *GIROS*, société italienne d'orchidophilie.

Étymologie : de *Urbino*, nom latin de la ville d'Urbino dans les Marches, région située à l'est de la Toscane et de l'Ombrie sur la côte adriatique de l'Italie.

Cette forme, de morphologie identique au type, s'en distingue par l'ornementation du labelle qui présente un miroir central jaune-brun et un sommet rouge sombre.

Limité à quelques stations italiennes.

Modification de la forme du labelle

- *Ophrys apifera* f. *tilaventina* (Nonis & Liverani) P. Delforge, *Naturalistes Belges* 88 : 247 (2007)

Décrit en 1997 au rang de variété par les botanistes italiens Umberto Nonis et Paolo Liverani.

Basionyme : Nonis, U. & Liverani, P. *Ophrys apifera* Hudson var. *tilaventina*. *Caesiana* 9 : 57 (1997).

Étymologie : de *Tilaventum*, nom latin de deux fleuves du Frioul, le Tagliamento et la Stella.

Forme connue d'Italie dès 1831 sous le nom d'*Ophrys purpurea* (TAUSCH 1831 : 222). Un labelle déformé, fin et pointu comme chez la forme *trollii*, avec des couleurs particulières, notamment une ligne rosâtre centrale, mais un appendice rabattu vers l'arrière.

Limité à l'Italie et à la Suisse.

Ophrys purpurata (« *purpurea* ») Rchb. 1851

Icon. Fl. Germ. Helv. 13-14 : 97

Taf. CCCCLXV fig. IV.4

<https://bibdigital.rjb.csic.es/viewer/10412>



- Forme *pindica* nom. prov.

Forme découverte en 2005 par un orchidophile grec, Zissis Antonopoulos, à Grevena en Macédoine dans le massif du Pinde, mais non décrite actuellement.

Un labelle arrondi, très convexe, aux gibbosités latérales pointues et une macule discontinue rappelant la forme *friburgensis*. Station unique, en Grèce.

Variation de la forme des pétales - Longueur des pétales

- *Ophrys apifera* f. *belgarum* (Turner Ettl.) P. Delforge, *Naturalistes Belges* 88 : 246 (2007)

Décrit en 1998 au rang de variété par le botaniste anglais Derek M. Turner Ettlinger dans *Watsonia*, journal de la « Botanical Society of the British Isle ».

Basionyme : *Ophrys apifera* var. *belgarum* Turner Ettl., *Watsonia* 22 : 107 (1998).

Étymologie : de *Venta Belgarum*, nom latin de la ville de Winchester.

Forme à longs pétales, comme chez la forme *aurita*, et à la macule du labelle aux dessins épais.

Signalée en Angleterre et en Grèce uniquement.

- *Ophrys apifera* var. *cambrensis*, a new variety from Wales Clark, *JEO* 46 (3 4) : 726, 727 (2014)

Décrit en 2014 au rang de variété par le botaniste anglais Michael J. Clark dans la revue *Journal of European Orchids*.

Étymologie : du nom latinisé de la Cambrie, actuel Pays de Galles.

Forme voisine de la précédente, à macule hypertrophiée, jaunâtre, et sépales roses.

Quelques stations en Angleterre uniquement.

- *Ophrys apifera* Huds. var. *libanotica* K. Addam & M. Bou-Hamdan, J. Bot. Res. 6 (1) : 39-46 (2015)

Décrit en 2015 au rang de variété par le botaniste libanais Kohdr Addam et un de ses collègues.

Étymologie : du latin *libanus* = relatif au Liban.

Forme découverte en 2013 dans une station libanaise, proche de Saïda, où une trentaine de pieds présentent des caractères des formes *badensis*, *belgarum* et *trollii* mais s'en distinguent par un labelle plus long, légèrement en selle. Une unique station au Liban.

- *Ophrys apifera* var. *laetitia* J.M.I. Klaver, var. nov. : una nuova varietà dell'ofride fior d'ape rinvenuta nelle Marche, GIROS Notizie 45 : 16, 21, fig. 18 (2010)

Décrit en 2010 au rang de variété par le hollandais J. M. I. Klaver.

Étymologie : dédié à Letizia, fille de l'auteur, mais aussi en référence au lieu de la découverte (Ca' Letizia apud Mons Casciara).

Cette variété a été découverte par J.M.I. Klaver près de la ville de Fermignano dans les Marches.

Elle diffère de la forme typique par la macule qui envahit le champ basal par deux lignes verticales blanches, supprimant ainsi la plage brun rouge habituelle de l'espèce.

Elle présente des caractères voisins des formes *aurita* et *belgarum*. Forme limitée à l'Italie.

Pétales sépaloides

- *Ophrys apifera* var. *patinata* U. Grabner & Kreutz - eine neue Varietät von *Ophrys apifera* aus Istrien - Ber. Arbeitskrs. Heim. Orchid. 27 (2) : 62 (2010)

Décrit en 2010 au rang de variété par Uwe Grabner et Karel Kreutz.

Étymologie : du latin *patina* = plat creux, en référence à la forme concave du labelle.

Ce taxon présente des caractères de deux autres formes, la forme *badensis* et la forme *curviflora*.

Présent uniquement en Croatie (Istrie).

- *Ophrys apifera* Huds. Fl. Angl. (Hudson) 340 (1762) var. *renatae* K. Barbieri, L. Barbieri & Contorni var. nov. - GIROS Orch. Spont. Eur. 62 (2019 : 2) : 447-451

Décrit en 2019 au rang de variété par Katia Barbieri, Luana Barbieri et Mauro Contorni.

Étymologie : dédié à la naturaliste italienne Renata Menini.

Le taxon est connu en Italie depuis 1995, sous le nom non officiel, car jamais publié, de var. *cervia*.

Cette forme possède des pétales sépaloides, un labelle concave blanc bordé de jaune et brun, sans gibbosités ni appendice.

Elle présente des similitudes avec la forme précédente et avec la forme *tilaventina*.

Présent, toujours en peu d'exemplaires, dans quatre régions d'Italie (Émilie-Romagne, Ombrie, Toscane, Marches).



var. *urbinensis* - Schieti (IT)
13 mai 2016 ©J. M. I. Klaver



f. *tilaventina*- Osoppo (IT)
27 mai 2012 ©J.-M. Moingeon



f. *pindica* - Grevena (GR)
20 juin 2005 ©Z. Antonopoulos



f. *belgarum* - Hants (GB)
15 juin 2016

© John and Gerry's orchids of
Britain and Europe



var. *cambrensis* - Surrey (GB)
15 juin 2008

© John and Gerry's orchids of
Britain and Europe



var. *libanotica* - Kfar Jarra (LB)
12 avril 2014

©K. Addam



var. *laetitia* - Fermignano (IT)
30 mai 2010 ©J. M. I. Klaver



var. *patinata* - Pazin (HR)
23 mai 2005 ©U. Grabner



var. *renatae* - Siena (IT)
8 juin 2019 ©K. Barbieri

IV. Le point sur les hybrides avec les *Ophrys* de la dition

Parmi les quatre autres *Ophrys* présents, *O. araneola*, *O. aranifera*, *O. fuciflora* et *O. insectifera*, seuls les deux hybrides avec *O. araneola* et *O. fuciflora* sont actuellement signalés. La période de floraison d'un hybride se situant entre celle des deux parents, la vigilance s'impose donc pour les deux autres hybrides potentiels, avec *O. aranifera* et *O. insectifera*, là où les espèces cohabitent.

➤ *Ophrys apifera* × *O. araneola*

Hybride non décrit formellement et non signalé dans le reste du pays où l'écart de floraison entre *O. araneola* et *O. apifera* est important.

Découvert dans les années 2000 à Westhalten (H. Mathé 2001), deux à trois pieds sont suivis depuis 2006, avec une présence à éclipses. Voir le site Internet de Guenther Blaich où « notre hybride » est signalé. Sur ce site Internet, l'hybride *O. apifera* var. *chlorantha* × *araneola* est signalé sous le nom de ×*O. luizetii* E. G. Camus 1891, dont voici la description à la page 301 d'un ouvrage d'Edmond Gustave Camus (CAMUS 1908) :

« Plante ayant le port de l'*O. apifera* var. *chlorantha*. Fleurs petites, à labelle suborbiculaire, d'un vert jaunâtre, muni au centre de 2 taches allongées, à appendice recourbé en dessous ; lobes latéraux peu marqués. Divisions externes du périanthe blanches, munies d'une forte nervure verte. Diffère de l'*O. apifera* var. *chlorantha* par le lobe moyen du labelle de même forme et les mêmes dispositions que l'*O. litigiosa* et par les lobes latéraux presque avortés. »

Son apparition est possible là où les deux parents cohabitent, en Lorraine notamment où la floraison d'*O. araneola* est plus tardive.

➤ ***Ophrys apifera* × *O. aranifera* : *Ophrys* × *flahaulti***

Décrit à la fin du XIX^e siècle par le français D'Abzac de Ladouze (D'ABZAC 1890) et dédié à son collègue botaniste Charles Flahault, ce rare hybride, absent de notre dition, a été observé par Hervé Parmentelat en 2018 dans une prairie du site protégé allemand du Taubergiessen. Il y avait au préalable été signalé par d'autres orchidophiles (J.-M. Corbeil 2004 ; M. Rohmer 2010). Dans cette station, prolifèrent de nombreuses espèces dont *Ophrys aranifera*, *O. fuciflora* et non loin, sur les digues du Vieux-Rhin, *Ophrys insectifera* et même *O. araneola*.

Il pourrait être présent en Alsace sur les rares stations où les deux espèces cohabitent comme Illkirch-Graffenstaden, Rhinau et Village-Neuf.

➤ ***Ophrys apifera* × *O. fuciflora* : *Ophrys* × *albertiana***

Décrit par le botaniste français E. G. Camus (CAMUS 1891) et dédié à son collègue italien Antonio Alberti, c'est l'hybride le plus fréquent, les deux parents cohabitent souvent dans la dition.

- Alsace.

Bas-Rhin : Hohengœft. Signalé avant 2000 à Mutzig, Romanswiller, Rosenwiller.

Haut-Rhin : Guewenheim, Rorschwihr, Sigolsheim, Rouffach. Signalé avant 2000 à Rosenau et Village-Neuf.

- Lorraine.

Meuse : Revigny-sur-Ornain, Saint-Mihiel, Thierville, Thonne-les-Près, Troussey.

Moselle : Lorry-Mardigny, Montenach. Signalé avant 2000 à Forbach.

Vosges : Vincey.

➤ ***Ophrys apifera* × *O. insectifera* : *Ophrys* × *pietzschii***

Ophrys × *pietzschii* Kumpel, Orchidee (Hamburg) 22 (4) : 167 (1971)

Décrit par Horst Kumpel (KUMPEL 1971), spécialiste allemand des orchidées, sur la base de pieds créés artificiellement en 1967 par le botaniste Karl Pietzsch de Halle (Allemagne de l'Est).

Cette description est invalidée par l'absence d'échantillon d'herbier.

Une description valide, sous *Ophrys* × *pietzschii* Kumpel ex F. J. Rumsey & H. J. Crouch a été faite en 2012 par les botanistes anglais Fred Rumsey et Helena Crouch (RUMSEY & CROUCH 2012).

Des hybrides naturels ont été découverts en Grande-Bretagne dès 1968, mais n'ont été reconnus en tant que tels qu'en 1976. Disparu de cette station en 1993, le taxon a été redécouvert en 2003 dans le Somerset où il semble se maintenir avec des effectifs variables (3 pieds en 2003, 39 pieds en 2014, 21 en 2019). Il a également été signalé dans quelques autres stations anglaises et plusieurs stations allemandes (Photos disponibles sur les sites cités ci-après).

Il existe sans doute peu de chances de le trouver coté alsacien où les deux espèces ne se côtoient guère, excepté à Westhalten où les rares hybrides *Ophrys apifera* × *O. araneola* et *Ophrys araneola* × *O. insectifera* ont été observés.



O. apifera × *O. araneola* - Westhalten (F-68)
14 mai 2001 ©H. Mathé



O. apifera × *O. aranifera* - Taubergiessen (D)
1^{er} mai 2018 ©H. Parmentelat



O. apifera × *O. fuciflora* - Revigny (F-55)
10 juin 2006 ©N. Helitas



O. apifera × *O. insectifera* - Somerset (GB)
7 juin 2017

©John and Gerry's orchids of Britain and Europe

V. Conclusion

Dans la « jungle » nomenclaturale entourant *Ophrys apifera*, il est bien difficile de s'y retrouver et nous ne prétendons pas avoir été exhaustifs. Une bonne vingtaine d'appellations, plus ou moins désuètes ou plus ou moins synonymes des formes retenues dans ces pages, ont été ignorées, de même que les formes péloriques comme *O. apifera* var. *jenensis*.

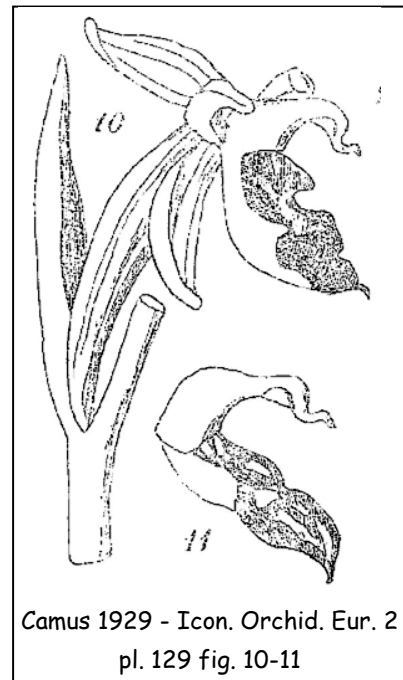
Nous ne résistons cependant pas au plaisir d'évoquer l'une d'entre elles, liée à notre région.

Ophrys apifera Huds. f. *alsatica* Walter ex E.G. Camus in E.G. Camus & A. Camus, Iconogr. Orchid. Europe 2 : 326, pl. 129 fig. 9-11, pl. 130 fig. 2. 1929.

Le lecteur pourra se faire une idée de cette plante avec les images ci-contre, publiées par Camus d'après des dessins de J. Ruppert (Source : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k115692h/f579>).

Voici comment ce taxon est classé par E. G. Camus (CAMUS 1929) : « Sous-esp. *O. Botteroni* Chodat ; Var. α *typica* Camus ; F. *alsatica* Walter in litt. »

Il ajoute le commentaire succinct : « Labelle bien plus long que large, atténué à l'extrémité. - Alsace ».



Camus 1929 - Icon. Orchid. Eur. 2
pl. 129 fig. 10-11

Remerciements

Les auteurs sont reconnaissants à Khodr Addam, Zissis Antonopoulos, Katia Barbieri, Christian Drollinger, Fabienne Grad, Uwe Grabner, Monique Guesné, Nicolas Helitas, Hervé Jacqmin, Jan Marten Ivo Klaver, Karel Kreutz, Jean-Michel Mathé, Jean-Marc Moingeon, Hervé Parmentelat, Michel Rohmer, Rémy Souche, Gerry Trask, Didier Wolf, Helmut Zelesny pour les informations fournies et/ou l'autorisation de reproduction d'images.

Bibliographie

- ADDAM K. & BOU-HAMDAN M., 2015. A new variety from Lebanon, *Ophrys apifera* var. *libanotica* K. Addam and M. Bou-hamdani (Orchidaceae). J. Bot. Res. 6 (1) : 39-46.

- BARBIERI K., BARBIERI L., CONTORNI M. & BIAGLIOLI M., 2019. Una nuova varietà di *Ophrys apifera*, già nota ma finora inedita. GIROS Orch. Spont. Eur. 62 (2019 : 2) : 447-451.

- BAUM A., CLAESSENS H. J. & KLEYNEN J., 2002. *Ophrys apifera* Hudson, eine variable Art. Jahresb. Naturwiss. Ver. Wuppertal 55 : 78-94.
- BAUMANN H., KÜNKELE S. & LORENZ R., 2004. Taxonomische Liste der Orchideen Deutschlands - Nachtrag. J. Eur. Orch. 36 (3) : 769-780.
- BORDES N. & MOINGEON J.M., 2015. *Ophrys apifera* Hudson. L'Orchidophile 207 (46) : 399-403.
- CAMUS E. G., 1891. Le genre *Ophrys* dans les environs de Paris. Bull. Soc. Bot. Fr. 38 : 39-45.
- CAMUS E.G., 1908. *Monographie des orchidées, de l'Afrique septentrionale, de l'Asie Mineure et des Provinces Russes Transcasiennes*. Lechevallier, Paris, 552 p.
- CAMUS E. G. & CAMUS A., 1929. *Iconographie des orchidées d'Europe et du Bassin Méditerranéen*, Tome I. Lechevallier, Paris, 559 p. + 11 pl.
- CHODAT R., 1889. *Ophrys Botteroni* Chodat. Bull. Trav. Soc. Bot. Genève, série I (5) : 187-190.
- CLARK M. J., 2014. *Ophrys apifera* Huds. var. *cambrensis*, a new variety from Wales J. Eur. Orch. 46 (3/4) : 725-729.
- D'ABZAC de LADOUZE, 1890. Extraits d'une lettre de M. d'Abzac de La Douze à la SBF (Séance du 25 juillet 1890). Bull. Soc. Bot. Fr., 37 : 228-229.
- DELFORGE P., 2006. Nouvelles contributions taxonomiques et nomenclaturales aux Orchidées d'Europe. Naturalistes Belges 88 (Orchid 19) : 258-261.
- DELFORGE P., 2007. Nouvelles contributions taxonomiques et nomenclaturales aux Orchidées d'Europe. Naturalistes Belges 88 (Orchid 20) : 245-248.
- ETTLINGER D.T.M., 1998. A new variety of *Ophrys apifera* Hudson, *Watsonia* 22 (1) : 105-107.
- FREYHOLD E. 1879. Kleinere botanische Mittheilungen über Orchideen. Tagebl. Versamml. Deutsch. Naturf. Aerzte 52 : 219-220.
- GRABNER U. & KREUTZ K., 2010. *Ophrys apifera* var. *patinata*, eine neue Varietät von *Ophrys apifera* aus Istrien. Ber. Arbeitskrs. Heim. Orchid. 27 (2) : 57-64.
- GRASSO M.P. & SCRUGLI A., 1987. Eine neue Varietät von *Ophrys apifera* : *Ophrys apifera* Huds. var. *fulvofusca*. Die Orchidee 38 (1) : 47-49.
- HEGETSCHWEILER J., 1840. *Die Flora der Schweiz*, 2 vol. Fr. Schulthess, Zürich, 1008 p. + 8 Taf.
- JACQMIN H., 2017. Bilan des prospections en Meurthe-et-Moselle. Bulletin SFOLA : 47-50.
- KLAVER J.M.I., 2010. *Ophrys apifera* var. *laetitiae* J.M.I. Klaver, var. nov. : una nuova varietà dell'ofride fior d'ape rinvenuta nelle Marche. GIROS Notizie 45 : 16-21.
- KLAVER J.M.I., 2016. *Ophrys apifera* var. *urbinensis* : a new variety of the Bee Orchid. GIROS Orch. Spont. Eur. 59 : 286-290
- KREUTZ C. A. J., 2007. Beitrag zur Taxonomie und Nomenklatur europäischer, mediterraner, nordafrikanischer und vorderasiatischer Orchideen. Ber. Arbeitskrs. Heim. Orchid. 24 (1) : 77-141.
- KREUTZ C. A. J., 2010. Beitrag zur Kenntnis europäischer, mediterraner und vorderasiatischer Orchideen. Ber. Arbeitskrs. Heim. Orchid. 27 (2) : 171-236.
- KUMPEL H., 1971. *Ophrys insectifera* L. x *Ophrys apifera* Hudson. Die Orchidee 22 (4) : 165-167.
- LEWIS L. & KREUTZ C. A. J., 2012. *Ophrys apifera* Huds. var. *badensis* var. nov. J. Eur. Orch. 44 (2) : 403-412.
- MOGGRIDGE J.T., 1869. Ueber *Ophrys insectifera* (Part.). Nov. Actorum Acad. Caes. Leop.-Carol. German. Nat. Cur., 35 : 1-16 + 4 Taf.
- MOINGEON S. & J.M., 2012. Variations autour d'*Ophrys apifera* Hudson. L'Orchidophile 195 (43) : 271-283.

- NÄGELI O., 1914. Systematik der Gefäßpflanzen. Berichte der Schweizer Botanischen Gesellschaft 23 : 62-65.
- NONIS U. & LIVERANI P., 1997. *Ophrys apifera* Hudson var. *tilaventina* U. Nonis et P. Liverani, var. nova. *Caesiana* 9 : 57-59.
- PÉREZ CHISCANO J.L., DURAN OLIVA F. & GIL LLANO J.R., 1990. Nueva variedad de *Ophrys apifera* Huds. *Studia Botanica* 9 : 113-117.
- RICHTER K., 1890. *Plantae Europaeae* vol. 1. W. Engelmann, Leipzig, 378 p.
- ROSBACH H., 1880. *Flora von Trier* vol. 1. Verlag Ed. Groppe, Trier, ix + 231 p.
- RUMSEY F. J. & CROUCH H. J., 2012. Review of *Ophrys apifera* × *O. insectifera* (bee-fly orchid) in the British Isles, with validation of the hybrid name *Ophrys pietzschii*. *New J. Bot.* 2 (2) : 100-109.
- RUPPERT J., 1925. Orchideen-Kleinarbeit in der Saarbrücker Ecke. *Verh. Naturhist. Ver. Preuß Rheinl. Westf.* 81: 173-192; 1924.
- SCHWEGLER S. & MATTHIES D., 2004. A new variety of *Ophrys apifera* : *Ophrys apifera* Huds. var. *basiliensis* S. Schwegler & Matthies. *Orchid Rev.* 112 : 214-217.
- SELL P.D. & MURRELL G., 1996. *Flora of Great Britain & Ireland* Vol. 5 *Butomaceae-Orchidaceae* : 365. Cambridge University Press.
- SOÓ R. von, 1929. Revision der Orchideen Südosteuropas und Südwestasiens. *Bot. Arch.* 23 : 1-196.
- SOULIÉ A., 2004. *Ophrys apifera* à labelle creux. *L'Orchidophile* 163 (35) : 295-296.
- TALLON G., 1941. Les orchidées de Camargue. *Actes Réserve Zool. Bot. Camargue* 24 : 74-81.
- TAUSCH I. F., 1831. *Plantarum minus cognitarum descriptiones offert.* *Flora oder allgemeine botanische Zeitung*, 14 : 209-224.
- WALTER E. & RUPPERT J., 1927. Une promenade botanique à Romanswiller et considérations sur quelques orchidées critiques. *Bull. Ass. Phil. d'Alsace et de Lorraine*, Vol. 7 (2) : 129-142.

Sitographie

<http://www.orchidsofbritainandurope.co.uk/Ophrys%20apifera%20x%20insectifera.html>

<http://www.guenther-blaich.de/hybnam5.php?par=expand>

<https://www.somersetrareplantsgroup.org.uk/http://www.ophrys-genus.be/b4.htm>

<http://www.orchis.de/orchis/docs/e006.htm>

<https://vosges-nature.net/>

<https://www.pharmanatur.com/orchid.htm>

<https://sfola.fr/>

<http://www.orchidee-poitou-charentes.org/>



Port de Birsfelden (CH) - *Locus classicus* d'*O. apifera* f. *basiliensis*

2 juin 2017 © A. Pierné

* 3 rue de Guebwiller
F-68840 Pulversheim
henri.mathe@orange.fr

** 3 rue du Village
F-68140 Hohrod
a.pierne@free.fr